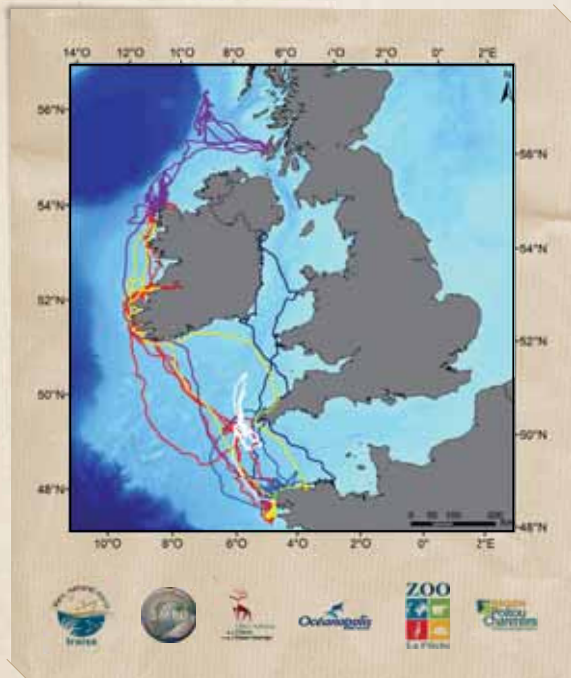


DES PHOQUES SOUS SURVEILLANCE

Les phoques partagent leur temps entre terre (repos, mue, reproduction) et mer (déplacement et alimentation). A terre, il est possible de les observer avec une paire de jumelles ; mais en mer, il est impossible de les suivre.



En 2010 et 2011, le laboratoire LIENSs (Littoral ENVironnement et Sociétés) de l'Université de La Rochelle et ses partenaires ont équipé 12 phoques de balises GPS/GSM au sein du Parc naturel marin d'Iroise.



Le phoque gris (*Halichoerus grypus*) est l'espèce qui fait l'objet de suivis satellitaires.

Pour les étudier, dans le Parc naturel marin d'Iroise (Finistère), les scientifiques équipent les animaux de balises qui vont enregistrer pendant plusieurs mois leurs localisations (GPS), leurs plongées (enregistreur de pression) et leurs phases de repos à terre (capteur de milieu).

Lorsque le phoque est en pleine mer, la balise enregistre les données et les stocke. Lorsqu'il revient près des côtes, la balise transmet toutes les données accumulées.



Les balises sont collées sur leur pelage et se détachent au moment de la mue annuelle.

L'analyse de ces données montre que certains sont restés dans un rayon de quelques kilomètres pendant plusieurs mois alors que d'autres ont parcouru de grandes distances. Par ailleurs, ces suivis ont souligné les liens existants entre la colonie bretonne et d'autres colonies de phoques gris aux îles Scilly en Cornouailles britannique, en Irlande voire même en Ecosse.

Si les phoques ont plutôt tendance à se regrouper sur les rochers pour se reposer, ils chassent de façon solitaire. Certains restent tout près de leurs reposoirs, d'autres parcourent quelques dizaines de kilomètres. Les plongées varient de 10-20 mètres de profondeur à plus de 100 mètres. Et chacun a ses petites habitudes : les phoques retournent souvent se nourrir au même endroit au fil des jours et des semaines, et parfois même d'une année sur l'autre.

Malgré de fréquents déplacements de l'autre côté de la Manche, les phoques suivis ont passé la majorité de leur temps au sein du Parc naturel marin d'Iroise, soulignant la bonne qualité du site pour ces animaux et l'intérêt de le préserver.